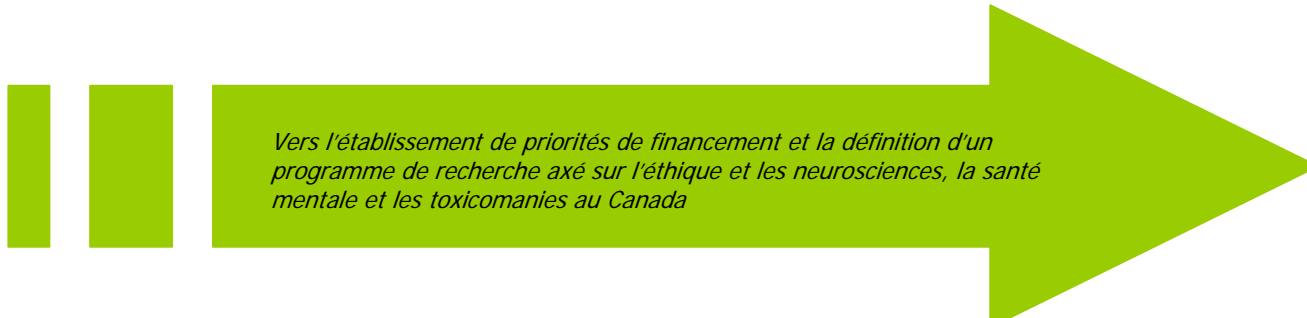


**INSTITUT DES NEUROSCIENCES, DE LA SANTÉ
MENTALE ET DES TOXICOMANIES**

**Atelier sur la neuroéthique
Organisé par l'INSMTet les IRSC**

8 et 9 novembre 2002

Hôtel Delta Chelsea



*Vers l'établissement de priorités de financement et la définition d'un
programme de recherche axé sur l'éthique et les neurosciences, la santé
mentale et les toxicomanies au Canada*

COMPTE RENDU PRÉLIMINAIRE DE L'ATELIER

L'INSMT a pour mission de favoriser l'excellence, l'innovation et le respect de l'éthique dans la recherche réalisée au Canada en neurosciences, en santé mentale et en toxicomanies. Son mandat englobe aussi les sens et les sensations, notamment la vision, l'ouïe et la douleur. L'Institut vise à promouvoir l'excellence, l'intégrité scientifique, l'éthique et l'application de normes internationales les plus élevées dans la recherche.

Pour faire avancer sa mission, l'Institut a invité 39 spécialistes des quatre coins de l'Amérique du Nord à participer à un atelier novateur en neuroéthique, tenu à l'Hôtel Delta Chelsea à Toronto, en Ontario, les 8 et 9 novembre. Cette rencontre a permis de réunir des éthiciens, des scientifiques et des philosophes, un nombre restreint de hauts représentants du gouvernement, de l'industrie et d'ONG canadiennes ainsi que plusieurs membres du conseil consultatif de l'Institut.

L'ordre du jour de cet atelier qui se voulait instructif devait favoriser un dialogue fructueux et des échanges de vue intéressants. Il prévoyait des conférences plénières suivies de discussions en petit comité et de séances plénières sur chacun des trois grands thèmes.

On trouvera ici un résumé des thèmes et questions abordés et des principales conclusions tirées au cours de cette initiative unique de deux jours. L'Institut se servira des notes détaillées prises lors des discussions en petit comité et des séances plénières qui ont suivi lorsqu'il définira les prochaines étapes à suivre pour faire avancer ces dossiers d'importance stratégique.

Selon les évaluations, les conférences plénières ont réussi à susciter des échanges animés, parfois passionnés, sur les questions qui se posent en éthique et les prochaines étapes que devrait suivre l'INSMT.

D^r Laura Roberts, M.D. – University of New Mexico Health Sciences Centre – Institute for Ethics
“Evidence-Based Ethics – Imperatives in Mental Health”

D^r Jurgen Rehm, Ph.D. – Centre for Addiction and Mental Health and the Addiction Research Institute
“Ethical Aspects in Addiction Research and Interventions”

D^r Jonathan Moreno, Ph.D. – University of Virginia – Centre for Biomedical Ethics
“Ethics in Neuroscience”

OBJET DE L'ATELIER

L'atelier visait, d'une part, à déterminer les principaux secteurs de la recherche sur l'éthique et les neurosciences, la santé mentale et les toxicomanies et, d'autre part, à dégager des éléments de réflexion qui aideraient l'Institut à concevoir et à structurer ses futures activités de financement dans le secteur de l'éthique. On trouvera ici un compte rendu des progrès accomplis par les participants à l'atelier vers la réalisation de ces deux objectifs fondamentaux. La partie 1 du rapport porte essentiellement sur les questions et enjeux éthiques qui, de l'avis des participants, devraient figurer au premier rang des priorités en matière de financement et de travaux d'élaboration. Les listes ne rendent pas nécessairement compte de tous les problèmes éthiques qui se posent dans chacun des secteurs, mais plutôt des questions et problèmes qui, de l'avis du groupe d'experts, représentent des secteurs de recherche prioritaires. La partie 2 du rapport fait état des recommandations des participants concernant les thèmes et les principes qui devraient guider l'Institut dans l'élaboration, la définition et l'amélioration de ses futurs programmes de financement de la recherche en éthique.

CADRE DE DISCUSSION ET DÉLIBÉRATIONS

Quatre questions ont été utilisées comme point de départ des discussions tant dans les tables rondes qu'au cours des séances plénières.

1. Quelles sont les principales questions éthiques qui devraient faire l'objet de recherches au cours des 5 à 10 prochaines années?
2. Quelles sont les nouvelles questions éthiques importantes soulevées par les progrès de la science et/ou l'évolution de la société?
3. Quelles sont les questions empiriques auxquelles il y a lieu d'apporter des réponses et quelles sont les preuves ou les données à recueillir dans cette optique?
4. Quelles sont les principales questions éthiques associées aux interactions et à la co-morbidité, qui pourraient faire l'objet de recherches?

Dans son mot d'ouverture, le directeur scientifique de l'INSMT a engagé tous les participants à pousser plus loin leur réflexion, en l'étendant aux nouveaux enjeux qui se posent en neuroéthique. Il a surtout insisté sur les questions concernant l'amélioration des fonctions cérébrales, l'utilisation licite d'informations obtenues par les neurosciences et la lecture des « empreintes cérébrales » (*brain fingerprinting*). L'INSMT cherche à appuyer l'innovation dans la recherche sur l'éthique et ces questions qui, dans bien des cas, sont plus urgentes que le traitement génique de troubles complexes du SNC.

PARTIE 1 – DÉFINITION DES SECTEURS DE RECHERCHE PRIORITAIRES

Questions concernant l'éthique de la recherche en général :

Au cours des discussions, les participants ont défini un certain nombre de questions qui ont trait à la recherche sur l'éthique en général. Si les recherches financées par l'Institut touchent essentiellement aux domaines spécialisés des neurosciences, de la santé mentale et des toxicomanies, des discussions tenues sur des questions d'éthique plus générales ont ouvert la voie aux échanges plus ciblés qui ont suivi.

⇒ Les normes éthiques applicables à la recherche

- L'influence de l'industrie sur les chercheurs et les instituts de recherche – description et résolution de conflits d'intérêt
 - L'éthique et la justice dans la recherche internationale
 - La participation en bonne et due forme des patients à la recherche
 - La perception de la recherche comme une entreprise communautaire
 - L'influence des attitudes sociales sur le programme de recherche
 - L'intervention des groupes d'intérêt dans le programme de recherche d'une société
 - Les animaux comme sujets de recherche. Quelles sont les normes (soins, surveillance, risques, etc.) jugées acceptables ?
- ⇒ Conseils d'éthique de la recherche (CER) : Gestion et processus d'examen
- La surveillance des recherches en cours et des normes relatives à l'obtention d'un consentement continu
 - La formation des membres des CER en éthique et en sciences
 - La description de la prise de décisions par les CER et démarche utilisée
 - Les normes relatives à l'examen scientifique
 - Les questions conceptuelles et pratiques liées aux modes d'évaluation, de perception et de communication des risques
- ⇒ Affectation des ressources limitées
- L'intervention de la collectivité – Qui devrait prendre les décisions? Qui devrait prendre part aux décisions?
 - L'établissement de normes éthiques relatives à l'établissement de priorités
 - L'emploi de modèles économiques dans les décisions relatives à l'affectation de ressources
 - Un juste équilibre entre le traitement et la réadaptation (l'insistance sur la réadaptation étant traditionnellement moindre)
- ⇒ Vie privée : Concilier la protection de la vie privée et l'emploi judicieux d'informations cliniques et de données tirées de recherches
- Les droits de l'individu par opposition au bien de la collectivité
 - Les bases de données électroniques et les banques de tissus
 - L'accès de tiers à l'information
- ⇒ Capacité de décision : Conceptualisation et évaluation
- Le contexte culturel ou communautaire et la capacité d'autonomie et de décision
 - Le lien entre l'évaluation des capacités et du niveau de risque?
 - Le rôle pertinent des personnes appelées à prendre des décisions au nom d'un patient dans le secteur de la recherche
 - L'emploi judicieux de modèles ou d'outils pour l'évaluation des capacités.
 - La prise de décisions en cas de perte de capacité.
- ⇒ Soins de santé en milieu autochtone
- L'accès aux soins de santé
 - Comprendre la structure sociale des collectivités autochtones et les façons traditionnelles de percevoir la maladie et le rétablissement
 - Les soins de santé mentale et les toxicomanies dans une population qui s'urbanise de plus en plus
 - Les questions de consentement concernant les groupes choisis comme objet d'étude

- ⇒ L'enseignement et la formation
 - Quelles sont les meilleures stratégies de formation à utiliser pour renseigner les chercheurs et les cliniciens sur l'éthique et les sujets qui intéressent l'INSMT? Quels sont les besoins perçus par ces derniers?
- ⇒ Questions relatives aux médias
 - L'examen des façons dont les médias rendent compte des questions éthiques, surtout le recours à la génétique et à la pharmacologie
 - L'interaction des scientifiques et des médias

Questions concernant essentiellement la santé mentale

La D^{re} Laura Roberts de l'Université du Nouveau-Mexique a démarré la discussion en présentant ses travaux d'envergure sur l'éthique en santé mentale et en recherche dans le cadre d'une conférence plénière. Elle s'est attachée entre autres à décrire et à encourager la recherche en santé mentale fondée sur des méthodes empiriques, comme complément, et comme point de départ, de travaux conceptuels et philosophiques. Son intervention a été suivie d'un débat animé au cours duquel les participants ont non seulement souscrit à l'idée de promouvoir la recherche empirique dans le domaine de l'éthique, mais ont aussi souligné l'importance de la recherche théorique qui à la fois décrit et remet en question les structures sociales et les normes existantes.

Voici une liste des secteurs de recherche jugés prioritaires en matière d'éthique et de santé mentale :

- ⇒ Stigmatisation, traitement injuste et désenchantement des personnes atteintes de troubles mentaux
 - Logement, éducation et soutien du revenu
 - Accès aux services et prestation de services de santé mentale
 - Reconnaissance de l'idée que les maladies mentales sont des « maladies réelles »
 - Impact de la stigmatisation sur le devoir de confidentialité
- ⇒ Capacité décisionnelle : Les personnes atteintes de maladie mentale peuvent-elles :
 - Comprendre et bien évaluer les risques?
 - Saisir la différence entre la recherche et les soins cliniques courants?
 - Comprendre les répercussions de divers types de protocoles de recherche?
- ⇒ Suicide
 - L'éthique de l'intervention contre le droit au suicide
 - La confidentialité et la protection de l'information concernant les actes et les idées suicidaires
- ⇒ L'appartenance culturelle et sociale, le sexe, l'âge, l'appartenance religieuse et d'autres éléments contextuels qui doivent être pris en considération dans les soins de santé mentale et la recherche
- ⇒ Les effets sur la société et l'individu du recours à la biochimie par rapport aux interventions psychosociales
- ⇒ La médicalisation des problèmes sociaux ou comportementaux

⇒ Les normes relatives au consentement éclairé pour la psychothérapie

⇒ Psychiatrie médico-légale

- Compréhension des problèmes de santé mentale auxquels est confrontée la population autochtone dans le système de justice pénale et accès à des soins satisfaisants
- Accès des jeunes délinquants aux soins dans le système de justice pénale

Questions concernant essentiellement les toxicomanies

Le Dr Jurgen Rehm a animé une vaste discussion sur les questions éthiques qui se posent dans le domaine des toxicomanies. Il a invité les participants à réfléchir à la distinction entre les questions éthiques et les enjeux purement scientifiques. Les participants ont convenu qu'il s'agit d'une distinction importante mais parfois difficile à établir d'une manière conceptuellement rigoureuse.

Le débat qui a suivi a permis de dégager les grands secteurs de recherche et les problèmes éthiques liés aux toxicomanies :

⇒ La nature de la toxicomanie

- Pourquoi traite-t-on différemment les toxicomanies et les autres troubles? Un tel état de choses est-il souhaitable? Y a-t-il ici « deux poids, deux mesures »?
- D'un point de vue éthique, comment percevoir le rôle joué par les facteurs sociaux dans les toxicomanies?

⇒ Coercition et consentement

- Compréhension et description des sources de coercition dans le traitement des toxicomanies et la recherche en la matière
- Compréhension des considérations éthiques liées à diverses formes de coercition
- Le recours à la coercition dans le traitement des toxicomanies est-il justifié?

⇒ Remise en question des modèles de traitement des toxicomanies

- La médicalisation des toxicomanies – Les toxicomanies sont-elles toutes traitées de la même manière?
- La diversité des attitudes sociales à l'égard des différentes toxicomanies est-elle acceptable? En quoi les différentes façons dont le milieu social ou culturel perçoit les toxicomanies influent-elles sur le choix des stratégies de traitement?
- En quoi la gravité de la toxicomanie influe-t-elle sur le traitement et sur la façon dont la société perçoit le phénomène?
- La toxicomanie en tant qu'affection biopsychosociale
- Les approches axées sur la réduction des méfaits (par exemple les traitements d'entretien ou les programmes d'échange de seringues) par opposition à celles qui visent l'abstinence.

⇒ Remise en question des modèles de recherche en toxicomanie

- Quelles sont les répercussions d'une diminution démesurée des fonds affectés à la recherche en toxicomanie? Quels sont les effets d'un sous-financement sur l'individu, la société et la collectivité?

- La façon dont la société perçoit les toxicomanies et la recherche en la matière a-t-elle une incidence sur l'acceptabilité de certains protocoles de recherche?
 - Certaines normes éthiques nuisent-elles à la recherche en toxicomanie?
- ⇒ Responsabilité à l'égard des comportements
- Comment interpréter les notions de responsabilité, d'imputabilité et d'autonomie dans le contexte des toxicomanies?
 - Convient-il d'utiliser un modèle médical pour comprendre les troubles liés à la toxicomanie?
- ⇒ Stigmatisation et discrimination
- Décrire et comprendre la stigmatisation ressentie par les personnes qui présentent un problème de toxicomanie et la perception, répandue dans la société, des toxicomanes comme des êtres moralement inférieurs. Comment de telles valeurs sociales se reflètent-elles dans les normes éthiques?
 - La stigmatisation rend vulnérables les personnes atteintes de toxicomanie
 - Les programmes de traitement des toxicomanies sont-ils dûment évalués et les patients sont-ils affectés au programme qui leur convient?
 - Qu'est-ce qui explique l'inégalité du traitement réservé aux personnes atteintes de toxicomanie?
- ⇒ Autres questions soulevées par la recherche
- Les personnes qui présentent un problème de toxicomanie devraient-elles être indemnisées pour leur participation à des recherches sur le comportement toxicomanogène?
 - Les personnes qui présentent un problème de toxicomanie devraient-elles participer à des recherches sans visée thérapeutique, dont elles ne tireront pour ainsi dire aucun profit?
 - Les personnes atteintes de toxicomanie peuvent-elles consentir de leur plein gré à participer à un traitement ou à des recherches alors qu'elles relèvent d'un tribunal consacré en matière de drogues?
- ⇒ Capacité décisionnelle
- Comment devrait-on envisager et évaluer la capacité de prendre des décisions relatives à la recherche ou au traitement chez les personnes atteintes de toxicomanie?
 - Dans quelles circonstances est-il acceptable de s'en remettre aux décisions prises par une personne au nom du patient à l'égard du traitement ou de la recherche, en cas de toxicomanie?
- ⇒ Questions de médecine légale
- Normes pertinentes applicables aux programmes de traitement des toxicomanies en milieu carcéral
 - Consentement, capacité, confidentialité et autres questions posées dans le cadre d'un programme relevant d'un tribunal consacré en matière de drogues
 - Mesure adaptée à la détermination de la peine en cas de comportement criminel lié à la toxicomanie
 - Comprendre la population autochtone et les comportements toxicomanogènes à l'intérieur du système de justice pénale.
 - Le syndrome d'alcoolisme foetal et la responsabilité de la mère

Questions concernant essentiellement les neurosciences

Dans sa conférence plénière sur l'éthique et les neurosciences (ou neuroéthique), le D^r Jonathan Moreno a abordé le sujet dans une perspective philosophique et puisé dans des ouvrages historiques pour aider à faire la lumière sur les enjeux liés aux nouvelles connaissances acquises et percées technologiques enregistrées dans le domaine des neurosciences. Il a invité les participants à se tourner vers les sources de sagesse traditionnelles lorsqu'ils évaluent le lien entre la structure et le fonctionnement du cerveau, d'une part, et le comportement, la personnalité et la responsabilité, d'autre part.

Voici les questions qui ont été soulevées lors des discussions qui ont suivi :

⇒ Incidence de la technologie

- Compréhension des liens entre le cerveau et le comportement
- Effets des progrès technologiques sur la vie privée. La technologie permettra-t-elle de surveiller les comportements, les traits psychologiques et les prédispositions?
- Accès à l'assurance à la lumière de données neuroscientifiques?
- Y a-t-il des limites à ne pas franchir? Si oui, quelles sont-elles?
- Le recours à la neurogénétique aux fins de diagnostics pré-implantatoires et pour d'autres prédictions concernant la personnalité ou d'autres caractéristiques du comportement
- L'utilisation des connaissances relatives à la structure du cerveau et à l'activité cérébrale pour prévoir les traits de personnalité ou les caractéristiques du comportement

⇒ Comprendre la maladie : le psychisme et le cerveau

- À partir du moment où l'on saisit le lien entre les comportements et certaines fonctions cérébrales, comment devrait-on définir des concepts tels que le libre arbitre, la responsabilité, la criminalité et la dignité?
- Qu'implique une compréhension des fonctions cérébrales et comment devrait-on mettre à profit ce genre de connaissances?
- Quel est le danger du réductionnisme en neurosciences? Risque-t-on de faire abstraction des facteurs sociaux et environnementaux lorsqu'on cherche à comprendre les facteurs en cause dans le fonctionnement de l'esprit?
- Risque-t-on de privilégier les faits observables ou mesurables au dépens des facteurs subjectifs?
- Comprendre la distinction entre les maladies neurodégénératives et l'« élément mental » qui y est associé
- En quoi l'enrichissement de nos connaissances dans le domaine des neurosciences modifiera-t-il notre perception de la personne et de l'identité personnelle?
- Les progrès réalisés dans les neurosciences peuvent-ils entraîner une meilleure compréhension de l'éthique proprement dite?

⇒ Modification des fonctions cérébrales

- Quelle est la différence entre amélioration et traitement, et dans quels cas l'un et l'autre sont-ils acceptables sur le plan éthique?
- Le fait que l'amélioration profite essentiellement à l'individu ou à l'ensemble de la collectivité revêt-il de l'importance?

Questions touchant les neurosciences, la santé mentale et les toxicomanies

Les participants ont fait ressortir l'importance des recherches interdisciplinaires, qui portent notamment sur chacun de ces domaines. Il va sans dire qu'à mesure que progressent les connaissances en neurosciences, en santé mentale et en toxicomanie, les liens entre ces domaines s'intensifient et l'interpénétration de ces secteurs deviennent plus grande. Il est fondamentalement important d'envisager les questions éthiques dans une perspective plus vaste qui transcende les schèmes de pensée habituels et le cloisonnement des disciplines. De l'avis des participants, les questions prioritaires à caractère interdisciplinaire sont les suivantes :

⇒ Remise en question des paradigmes

- La nature de l'incapacité dans le contexte des neurosciences, de la santé mentale et des toxicomanies
- La compréhension et la description de la nature de la vulnérabilité et l'importance d'évaluer la vulnérabilité et la façon de procéder pour ce faire
- La compréhension et la description du rôle des émotions et de la raison dans la prise de décisions éthiques

⇒ Génétique

- L'amélioration et la modification des fonctions par l'intervention génétique.
- L'utilisation de tests génétiques ou du dépistage génétique pour prédire le comportement, y compris les comportements criminels et antisociaux
- La compréhension et la communication de données sur les risques génétiques, notamment aux fins d'un emploi ou d'une assurance
- Le consentement au dépistage ou aux tests génétiques à l'intérieur d'un groupe
- L'établissement de normes pour le counselling dispensé aux personnes qui passent un test génétique et aux membres de leur famille
- Le réductionnisme, l'essentialisme et le déterminisme génétiques

⇒ L'amélioration des fonctions cérébrales et des comportements par la pharmacologie

- L'amélioration des fonctions mentales telles que l'humeur, les capacités cognitives (l'attention et la mémoire) et les traits de personnalité
- L'incidence possible des drogues et des interventions sur le SNC sur la perception qu'a la société de la normalité
- Les possibles effets secondaires de l'amélioration des fonctions, notamment les effets à long terme et à retardement
- La répartition équitable d'une telle amélioration
- L'incidence de cette amélioration sur notre perception de la normalité

⇒ Conseils d'éthique de la recherche : Normes d'examen et d'évaluation

⇒ Normes applicables à l'examen de protocoles de recherche qui font appel à des sujets vulnérables, par exemple les enfants, les malades mentaux, les personnes à risque suicidaire, les personnes atteintes de démence

- Compréhension et évaluation de la notion de risque minimal
- Normes applicables à l'évaluation de la capacité décisionnelle chez les personnes souffrant d'une maladie mentale ou d'un trouble cérébral

⇒ Lecture des empreintes cérébrales (*Brain fingerprinting*)

- L'emploi de l'IRM, de la tomographie par positrons, de l'électroencéphalographie pour visualiser les régions du cerveau associées à certains comportements ou traits de caractère comme la violence, la dépendance à l'égard du jeu ou des drogues, la mémoire, la sensibilité au stress, la prédisposition au mensonge, etc.
- L'incidence de ce domaine de connaissance sur l'assurance, l'emploi, les procédures judiciaires, les mesures de lutte contre le terrorisme et l'immigration

PARTIE 2 – LES FACTEURS THÉMATIQUES ET STRUCTURAUX À PRENDRE EN CONSIDÉRATION LORS DE L'ÉTABLISSEMENT DU PROGRAMME DE RECHERCHE

Considérations thématiques liées à la recherche

Au cours des trois tables-rondes et des séances plénières, plusieurs grands thèmes communs aux neurosciences, à la santé mentale et aux toxicomanies ont été dégagés. Ces thèmes font ressortir des dimensions importantes des secteurs de recherche prioritaires décrits dans notre rapport.

- ⇒ Dimensions culturelles du raisonnement éthique : L'examen des questions éthiques dans un cadre contextuel fondé sur les valeurs culturelles dominantes est une démarche étriquée qui ne tient pas nécessairement compte des valeurs sociales et culturelles auxquelles souscrit une proportion importante de la population canadienne. C'est dans cet esprit que les participants ont insisté sur l'importance des éléments suivants :
 - Examiner les questions culturelles qui s'appliquent à tous les secteurs de la recherche
 - Déterminer comment aborder différemment les questions relatives à la santé dans des contextes sociaux et culturels différents
 - Étudier les liens entre la culture et la science?
 - Prendre en compte différentes approches culturelles

- ⇒ Spiritualité, religion et conscience : Les recherches scientifiques actuelles sur le cerveau font souvent abstraction de ces éléments importants. C'est pourquoi il sera important d'élaborer un cadre et une stratégie permettant d'intégrer la spiritualité, la religion et la conscience à la recherche en neuroscience, en santé mentale et en toxicomanie. Il faudra plus précisément :
 - Examiner l'incidence des croyances spirituelles sur le traitement des maladies mentales et des toxicomanies
 - Étudier la religion et la spiritualité sous l'angle de la neurobiologie (neurothéologie)
 - Examiner les états de conscience altérés et leur lien avec les neurosciences, la santé mentale et les toxicomanies

- ⇒ Participation internationale : Plus ça va, plus les soins de santé, la recherche en soins de santé et les progrès scientifiques revêtent une dimension internationale, et la recherche doit rendre compte de cette réalité. Aucun pays ou milieu de la recherche ne peut se permettre de se couper des possibilités extraordinaires offertes par les consultations et la collaboration à l'échelle internationale. Par ailleurs, il ne faut pas perdre de vue les obligations contractées par les pays développés envers ceux qui le sont moins. À cet égard, les participants ont insisté sur les points suivants :
 - Il faut encourager la recherche internationale, mais la surveiller de près.
 - Il faut entreprendre une comparaison des lois relatives aux soins de santé des divers pays.
 - Il faut donner une envergure internationale aux politiques et aux méthodes de recherche.

- ⇒ Atteindre un juste équilibre entre les droits de la personne et ceux de la société/de la collectivité : Si cette opposition occupe une place importante dans la plupart des études éthiques, il est important de reconnaître la diversité des collectivités sociales, culturelles ou autres. Le lien entre l'individu et la collectivité est fortement tributaire du genre de société ou de collectivité dans laquelle il évolue. D'où la nécessité :
 - de concilier les droits de l'individu et l'intérêt de la collectivité, par exemple des Premières Nations
 - de comprendre les différentes façons de percevoir l'autonomie : dans l'optique de l'individu et du point de vue de la société

- ⇒ Affectation de ressources : Il n'y aura jamais suffisamment de ressources pour combler tous les besoins en soins de santé de la société. C'est pourquoi il sera toujours nécessaire de définir un ordre de priorité pour l'affectation des ressources. Comment procéder de manière équitable?
 - Sur quels critères se fonde-t-on pour déterminer qui a droit au traitement?
 - Comment décider de l'affectation de ressources à une maladie ou à une intervention en particulier?

- ⇒ Recherche interdisciplinaire : À maintes reprises, les participants ont insisté sur la nécessité de regrouper des chercheurs et des universitaires d'horizons différents. En effet, rien ne saurait remplacer l'idée d'aborder les questions, les enjeux et les problèmes sous des angles divers. L'Institut a été fortement incité à :
 - Mettre à contribution des spécialistes d'autres domaines
 - Rechercher des possibilités d'études interdisciplinaires
 - Promouvoir l'adoption d'une démarche interdisciplinaire dans le cadre des programmes de recherche des IRSC.

- ⇒ Nouveaux enjeux en neuroéthique
 - Amélioration des fonctions normales
 - Intervention sur le SNC à la demande d'un tribunal
 - Lecture des « empreintes cérébrales » (*fingerprinting*)
 - Altération des fonctions cérébrales dans le cadre d'une réadaptation ordonnée par un tribunal (en criminalistique)

Considérations structurelles liées à l'élaboration d'initiatives de financement

L'Institut a été fortement encouragé à associer aux initiatives de financement les caractéristiques suivantes :

- ⇒ Collaboration
 - Établissement de liens avec les collègues à l'échelle nationale et internationale en vue de mettre en commun l'expertise, les méthodes et les perspectives

- ⇒ Intégration
 - Intégrer l'éthique aux initiatives existantes en médecine clinique, en intervention communautaire et en recherche

- ⇒ **Impact**

- **Donner la priorité aux recherches susceptibles de fournir des données empiriques permettant d'apporter des éléments de réponse aux problèmes éthiques pressants qui ont une incidence sur la réalisation de recherches, par exemple, sur l'obtention d'un consentement éclairé de personnes atteintes de maladies mentales.**

⇒ Engagement face à l'avenir

- Inciter les groupes bien établis à mener des activités de recherche et de formation
- Établir des liens avec les collectivités
- Récompenser les idées avant-gardistes et l'innovation
- Encourager les scientifiques qui adoptent une approche multidisciplinaire et en début de carrière
- Offrir aux scientifiques, aux cliniciens et à d'autres intervenants une formation en éthique

⇒ Juste équilibre entre la recherche empirique et théorique

- « L'éthique empirique peut être un antidote contre l'idéologie, mais elle peut aussi être une forme d'idéologie déguisée. »

⇒ Processus équitable d'examen par les pairs

- Encourager la création de comités de haut calibre qui tablent sur une participation communautaire et internationale.